

« Tout homme que vous croisez est fabricant, marchand de drap, filateur ; toute femme est femme de fabricant, de contremaître, de tisserand. Ici, le mouvement des rues reflète exactement celui des usines. Presque vides tout le long du jour, elles sont plus animées que celles de Paris à midi et à 6 heures. »

ANDRÉ MAUROIS / « Elbeuf » dans Normandie et Normands d'aujourd'hui, 1927.

Villes et Pays d'art et d'histoire
parcours découverte



laissez-vous **conter**

le patrimoine industriel
du territoire d'

Elbeuf

Le patrimoine industriel du territoire d'Elbeuf

L'histoire du territoire d'Elbeuf est marquée par cinq siècles d'activité industrielle : des paysans tisserands aux ouvriers citadins, des ateliers dispersés aux manufactures urbaines, des premières usines mécanisées aux puissants complexes industriels, du textile à la chimie et à la mécanique automobile, de nombreuses mutations en ont façonné l'identité et la richesse.

Saint-Pierre-lès-Elbeuf

Comme de nombreux villages des environs d'Elbeuf, celui de Saint-Pierre-du-Liéroult a connu une importante activité liée au textile. Fileuses, tisserands ou cardeurs travaillaient à domicile, parfois en complément de revenus agricoles.

1 Rue de Louviers, n°1511, n°1530-1540, n°81, 1^{ère} moitié 19^e siècle. Ces bâtiments mixtes abritaient à la fois le logement du patron, des ateliers et un grenier à étente. Ce type de bâtiment perdure jusqu'au début du 19^e siècle ; on le retrouve par exemple rue Gandin.

La période proto-industrielle Le drap d'Elbeuf

Connu dès le Moyen-Age, le drap d'Elbeuf est une étoffe épaisse de laine cardée, réalisée à partir de fibres courtes, et de couleur sombre. D'abord destiné à la confection de vêtements communs, il devient un article de demi-luxe au début du 17^e siècle, grâce à un procédé venu des Flandres permettant de fabriquer à la « façon hollandaise » des étoffes plus légères et plus fines. La création de la Manufacture Royale, en 1667, consacre la renommée des Draps d'Elbeuf, qui perdurera jusqu'au début du 20^e siècle.

La proto-industrie

De la fin du Moyen-Age jusqu'au début du 19^e siècle, se développe un système de production fragmenté et dispersé, appelé « proto-industrie ». Ainsi, dans le domaine drapier, le maître fabricant distribue l'ouvrage à des ouvrier(e)s travaillant pour la plupart à domicile sur des métiers manuels, contrôle le travail et écoute la marchandise.

*Jenny : machine à filer à mouvement automatique utilisant l'énergie hydraulique.

*Manège à chevaux : mécanisme entraîné par des chevaux tournant autour d'un axe.



La manufacture Lemonnier, édifiée en 1673 dans le style classique, est transformée en château en 1698 par le seigneur d'Elbeuf, duc de Lorraine ; elle est détruite en 1926. Repro Y. Miossec © 1980 Inventaire général. B.M. Rouen.

De la laine au drap

La réalisation d'un drap de laine cardé est un travail complexe qui s'opère en de multiples étapes. Ces opérations entraînent la laine dans un va-et-vient continu entre ville et campagne, mobilisant une main d'œuvre nombreuse constituée d'hommes, de femmes et d'enfants. Le nettoyage, le cardage (démêlage), la teinture sont réalisés en ville, le long du cours d'eau du Puchot, essentiellement par des hommes. Le filage est réalisé à la campagne par des femmes travaillant à domicile sur des rouets manuels puis sur des *jennies** que leur fournissent les fabricants. En revanche, le tissage, réalisé sur des métiers manuels, en ville ou dans ses environs, en fabrique ou à domicile, est réservé aux hommes. Vient ensuite le foulage, réalisé dans des moulins à foulons implantés sur les

vallées de l'Andelle, de l'Eure et de la Risle. Cette opération donne un aspect feutré et uni à l'étoffe tout en la renforçant. Enfin, les apprêts, tels que le lainage ou la tonte, qui consistent à affiner l'aspect de l'étoffe avant sa commercialisation, sont réalisés en ville et confiés à des ouvriers très qualifiés. Les fabricants y sont particulièrement vigilants, car ils constituent des étapes délicates et déterminantes.

Les manufactures

Les fastidieux allers et venues entre ville et campagne imposent cette organisation très dispersée et poussent les fabricants à regrouper équipement et main-d'œuvre dans un même lieu de production : la manufacture. La manufacture caractérise la période proto-industrielle qui s'achève au début du 19^e siècle au moment où la France entame sa révolution industrielle. En effet,



Vue d'Elbeuf, par Guérout, vers 1846. © Collection Musée d'Elbeuf.

à la différence de l'usine, la manufacture, comme son nom l'indique, est un lieu très peu mécanisé où le travail se fait à la main, voire à l'aide de *manèges à chevaux**.

Les plus importantes manufactures se situent au cœur du bourg ancien d'Elbeuf, entre les églises Saint-Etienne et Saint-Jean. Construites sur des parcelles étroites et profondes, le long de deux axes majeurs, les actuelles rues Guynemer, de la République et des Martyrs, elles ont accès à l'eau du Puchot. Sur rue et en façade, le logis patronal, véritable hôtel particulier, s'impose par sa riche architecture, souvent en pierre de taille. Sur l'arrière, les



Etablissements industriels et teintureriers en bord de Seine à Orival et Elbeuf, au début du 20^e siècle. © Centre d'archives patrimoniales d'Elbeuf.

ateliers sont implantés selon un plan en L ou en U autour d'une cour centrale. Construits en pan-de-bois, ils sont caractérisés par leur hauteur (jusqu'à cinq niveaux) et l'importance de leur surface vitrée. Sous les combles, des greniers à étente permettent de faire sécher les draps de laine.

La révolution industrielle

La révolution industrielle qui voit le jour au début du 19^e siècle est marquée par l'avènement de l'énergie thermique, les débuts de la mécanisation et l'apparition des premières usines.

Les mutations technologiques

La première machine à vapeur du département est installée à Elbeuf en 1817. L'arrivée de cette nouvelle source d'énergie accompagne les progrès technologiques (des inventions

britanniques pour la plupart) réalisés par étapes dans chaque domaine d'activité.

- le nettoyage se mécanise dans la seconde moitié du 19^e siècle.
- la diffusion du cardage mécanique s'opère dès les premières décennies du 19^e siècle.
- les colorants de synthèse remplacent les colorants naturels à partir de la seconde moitié du 19^e siècle.

- la mécanisation de la filature à l'aube du 19^e siècle, avec la diffusion de la mule jenny, annonce la fin du filage à domicile.

- les premiers métiers à tisser mécaniques apparaissent vers 1860. Leur cadre est en fonte pour résister aux chocs dus à la propulsion mécanique des *navettes**.

- les premières fondeuses mécaniques munies de rouleaux apparaissent à partir de 1840.

- les premières laineuses et tondeuses mécaniques voient le jour au tout début du 19^e siècle.

L'autorisation en 1824 d'utiliser l'eau de la Seine pour le lavage et la teinture de la laine va déplacer l'activité le long des rives du fleuve, depuis Elbeuf vers Orival, et sur la rive droite à Saint-Aubin-lès-Elbeuf.

*Navette : accessoire qui contient le fil de trame et qui passe entre les fils de chaîne.

Elbeuf

2 Au n°20 de la rue Guynemer, l'ancienne manufacture Louis-Henri Delarue (1785-1792) est caractéristique de l'architecture des manufactures.

3 Dans la même rue : n°63, manufacture Nicolas Godet ; n°64, maison de drapier, 1740 ; n°72-74, manufacture Alexandre Grandin ; Rue de la République : n°85, manufacture Pierre Grandin.

4 Rue des Martyrs : n°84-86, manufacture Félix Lefebvre.

Passage Jean Gaument : manufacture Augustin et Alexandre Delarue. La plupart de ces bâtiments sont aujourd'hui reconvertis en logements.

5 Au n°2 rue aux Bœufs. La manufacture Petou, du 18^e siècle, est équipée d'une machine à vapeur en 1840 et marque une période de transition.

6 Au n°17 rue Camille Randoing, rue Patallier.

L'usine de tissage et d'apprêts des étoffes Gasse et Canthelou, construite à partir du milieu du 19^e siècle, était réputée pour la qualité et l'originalité de ses draps de laine. Elle a été reconvertie en logements.

7 Au n°16 rue Grémont, ancienne usine Nivert et Bourgeois (vers 1860).



Ancienne usine de tissage et d'apprêt Nivert et Bourgeois, 16 rue Grémont à Elbeuf, 2^e moitié 19^e siècle. © Ville d'Elbeuf. Daniel Quesney, 2008.

Cet ingénieux dispositif permet de faire fonctionner simultanément des dizaines, voire des centaines de machines. - une architecture monumentale centrée sur la fonctionnalité et la sobriété du bâti ; le décor en façade se développe dans la seconde moitié du siècle.

Une nouvelle architecture : l'usine

Vers 1820, la généralisation de l'énergie thermique et la mécanisation entraînent le passage de la manufacture à l'usine, et une modification significative de l'architecture : - abandon du pan-de-bois pour la brique : le volume des édifices augmente, mais les structures porteuses restent en bois.

La brique est produite industriellement à partir des années 1830 dans les communes avoisinantes : Saint-Pierre-lès-Elbeuf, Caudebec-lès-Elbeuf, Oissel.

- apparition de nouveaux bâtiments (chaufferie, salle des machines à vapeur) et des hautes cheminées en brique, pour évacuer les fumées des chaudières à charbon, mais aussi pour ventiler les ateliers ou évacuer la vapeur.

- construction d'ateliers plus vastes et plus solides, adaptés aux nouveaux métiers mécaniques. Leur disposition sur 3 ou 4 niveaux permet la transmission de l'énergie sur toute la hauteur du bâtiment par un axe vertical. Celui-ci est relayé par un axe horizontal à chaque étage qui entraîne toutes les machines, grâce à de larges courroies de cuir.

Saint-Aubin-lès-Elbeuf :

9 Au n°6-8 rue André Gantois, ancienne filature Aimable Roze, 1871.

Les nouvelles usines sont implantées à l'est et au sud du centre ancien saturé, dans les faubourgs et sur les communes limitrophes d'Elbeuf, à Caudebec et Saint-Pierre-lès-Elbeuf tout d'abord. La construction des ponts sur la Seine et de la gare de Saint-Aubin-lès-Elbeuf en 1864 permet également le déploiement de l'industrie vers le nord.

L'avènement de la grande industrie

A partir de 1870, la grande industrie, introduite par des industriels venus d'Alsace, bouleverse la vie locale.

Mis au point en Grande-Bretagne en 1820, le toit en shed présente un profil en dent de scie, dont les versants exposés au nord sont vitrés. Ce dispositif permet la construction de grandes surfaces sur un seul niveau et un éclairage constant et indirect sur toute la surface de l'atelier. Adoptés dans l'est de la France dès 1851 (Mulhouse), les sheds arrivent à Elbeuf en 1870 avec les industriels alsaciens.

Les grands complexes industriels qu'ils bâtissent concentrent tous les stades de la fabrication. Les moyens de production s'appuient sur une mécanisation très forte et des effectifs importants. Ces grandes usines occupent de vastes îlots dans la partie sud d'Elbeuf (usines Blin et Blin, Fraenckel-Herzog) ou dans les quartiers est (usine Weill-Kingsbourg). Au début du 20^e siècle, ces industriels vont jusqu'à ouvrir des établissements annexes à la périphérie : filature Fraenckel-Herzog à Caudebec-lès-Elbeuf, filature et cité ouvrière Blin et Blin à Saint-Pierre-lès-Elbeuf.

Le développement industriel des communes s'accompagne d'une diversification des activités : production mécanique et énergétique (usines à gaz, usine électrique), industrie chimique...

Ateliers en shed des Ets Weill Bernheim et Kinsbourg, 36 rue du Gal de Gaule à Elbeuf. Photo C. Kollmann © 1993 Inventaire général.



Vue aérienne d'Elbeuf, vers 1965 : quartier de la gare et usine Blin et Blin. © Centre d'archives patrimoniales d'Elbeuf.

en 1946 et 1958, absorbant une partie de la main-d'œuvre textile.

Les mouvements de population

La « caste » des drapiers Tout au long de la période proto-industrielle, les règlements de la Manufacture royale (1667) et les statuts de la corporation réservent l'accès à la maîtrise aux seuls fils de drapiers. Malgré la Révolution et l'abolition des corporations, un noyau stable de vieilles familles dirige l'activité industrielle et la vie politique locale. Implantée à Elbeuf en 1871, la « dynastie » Blin est active sur cinq générations.

Traités politiques et bouleversements locaux

En 1685, la révocation de l'Edit de Nantes condamne les protestants à l'exil : la ville d'Elbeuf perd 1/5 de sa population et des compétences. Deux siècles plus tard, la région d'Elbeuf bénéficie de l'arrivée d'une importante population alsacienne (patrons et ouvriers du textile) après la guerre de 1870, et l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne.

Tandis que le territoire poursuit son urbanisation, l'architecture industrielle met en œuvre de nouveaux matériaux (structures métalliques) et adopte des formes spécifiques. Ainsi, des ateliers bas couverts en *shed** sont-ils adjoints aux bâtiments industriels traditionnels. Par ailleurs, le nouveau patronat prend en charge la vie de la population ouvrière : ateliers-écoles et pouponnières sont construits au voisinage des usines. Des établissements d'hygiène et d'éducation se multiplient.

Expansion, crises et reconversion

Grâce à la machine à vapeur, la production augmente considérablement, puis connaît des aléas dus à la concurrence du coton à partir de 1830, et des usines lainières du Nord (Roubaix, Tourcoing) plus performantes, à partir de 1860.

La Guerre de Sécession américaine prive l'Europe de coton et permet la relance de l'industrie de la laine, qui connaît un renouveau à Elbeuf après 1871 avec l'arrivée des industriels alsaciens.

La production drapière connaît son apogée durant la guerre de 1914-1918, grâce aux commandes militaires. Cependant, face à la concurrence des textiles synthétiques, l'industrie locale est condamnée au déclin, faute d'innovation et de compétitivité. Après la Seconde Guerre Mondiale, d'autres secteurs d'activités se développent sur l'ensemble du territoire, réinvestissant parfois des usines textiles désaffectées. Soutenues par les pouvoirs publics, les usines de produits pharmaceutiques (Rhône-Poulenc) et de mécanique automobile (Renault) s'implantent à Saint-Aubin-lès-Elbeuf et Cléon

Elbeuf

10 Rue Henry, Chambre de Commerce et de l'Industrie construite sous le Second Empire, en 1865-1866.

11 Rues Poussin, Prévert, Michelet, Gambetta. Ancienne usine Blin et Blin - Créée par des industriels venus d'Alsace en 1872, cette vaste usine de 22 000 m² de superficie devient le fleuron de l'industrie textile elbeuvienne. En 1920, 2000 ouvriers y sont employés. Après sa fermeture en 1975, sa reconversion en logements, commerces et équipements publics, par les architectes Reichen et Robert, témoigne du potentiel et des enjeux liés à la préservation du patrimoine industriel. Un nouvel équipement culturel abritant le musée, les archives d'Elbeuf et le Centre d'interprétation de l'architecture s'y installe.

12 Le cours Carnot concentre d'anciennes demeures d'industriels : n° 2, maison patronale Fraenckel-Herzog. Au n°4 bis, demeure de Paul Fraenckel, édifiée vers 1890 dans le style Art Nouveau. n° 10, ancienne filature Legrix, vers 1860 : deux ateliers construits dans le parc encadrent le logis.

Caudebec-lès-Elbeuf

13 Rue de la République, n°211-213 par ex. : commerces établis sur la rue avec logements ouvriers de la fin du 19^e siècle.

St-Aubin-lès-Elbeuf

14 Au nord de la gare et le long de la voie ferrée, se succèdent des établissements industriels, dont certains sont toujours en activité. Rue de Verdun : n°4, zone d'activité Wasson sur le site d'une ancienne filature ; n°2, usine Aventis (ne se visite pas). D'abord occupé par une usine de savons, le site accueille les établissements Zig-Zag (papier à cigarettes) en 1912, puis une usine de produits chimiques depuis 1946.

15 N°25 rue de la République : Ancienne usine de crayon Gilbert, puis Conté dans les locaux de la filature Emile Nivert.

Cléon

16 L'usine automobile Renault ouvre ses portes en 1958, et fabrique des boîtes de vitesse et des moteurs (ne se visite pas).

Elbeuf

17 Le quartier du Puchot - Le dédale de rues étroites et de maisons à pan-de-bois a été remplacé par un grand ensemble dans les années 1960. La rénovation du quartier à partir de 2004 crée de nouvelles circulations avec l'ouverture deux barres.

L'intégration de ces nouveaux venus de confession juive (patrons) et protestante (ouvriers) apporte une diversité à la population locale. Dans la 2^e moitié du 20^e siècle, des travailleurs originaires du Magreb et d'Afrique de l'ouest sont recrutés dans les nouveaux secteurs industriels.

Entre ville et campagne

Au 19^e siècle, la main d'œuvre rurale vient travailler à la ville et s'y installe. En quarante ans (de 1830 à 1870), la population d'Elbeuf passe de 10 300 à 20 000 habitants ; celle de Caudebec-lès-Elbeuf ou de Saint-Aubin-lès-Elbeuf double également. À la fin du 19^e siècle, deux lignes de tramways sont créées pour le déplacement des ouvriers.

Le monde ouvrier

Si l'âge du travail a été fixé à 8 ans depuis 1841, les enfants représentent 30% de la main d'œuvre en 1848. La condition ouvrière est difficile : pénibilité du travail, insalubrité, entraînent une espérance de vie très faible. Les œuvres de bienfaisance sont essentiellement caritatives. A la fin du 19^e siècle, les industriels alsaciens introduisent un système paternaliste où le patron s'impose comme puissant mais bienfaiteur.

A la découverte du patrimoine industriel du territoire d'Elbeuf



Sites proposés dans le cadre de cette brochure :

Saint-Pierre-lès-Elbeuf :

1 Rue de Louviers. Ateliers et maisons d'artisans du textile.

Elbeuf :

2 Rue Guynemer. Manufactures et maison de drapier.

3 Rue de la République. Manufacture Pierre Grandin.

4 Rue des Martyrs. Manufactures.

5 Rue aux Bœufs. Manufacture Petou.

6 Rue Camille Randoing. Usine Gasse et Canthelou. Usine Fraenckel-Herzog.

7 Rue Grémont. Usine Nivert et Bourgeois.

Caudebec-lès-Elbeuf :

8 Rue Revel, usine, puis école.

9 Saint-Aubin-lès-Ebeuf. Usine Aimable Roze.

Elbeuf :

10 Rue Henry. Chambre de Commerce et de l'Industrie.

11 Cours Gambetta. Quartier Blin.

12 Cours Carnot. Demeures patronales et usines.

Caudebec-lès-Elbeuf :

13 Rue de la République. Habitat ouvrier.

Saint-Aubin-lès-Elbeuf :

14 Rue de Verdun. Usines.

15 Rue de la République. Filature, puis usine de crayon.

Cléon :

16 Usine Renault.

Elbeuf :

17 Quartier du Puchot.

18 Rue du Gal de Gaule. Usine Weill-Kingsbourg.

Saint-Pierre-lès-Elbeuf :

19 Filature et cité ouvrière Blin et Blin.



Laissez-vous conter le territoire d'Elbeuf, labellisé Villes et Pays d'art et d'histoire...
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du territoire
et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un
paysage, l'histoire au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre
écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service Animation de l'architecture et du patrimoine
a conçu cette brochure. Il propose toute l'année des animations
pour les habitants, les visiteurs et les scolaires. Il se tient à votre
disposition pour tout projet.

Si vous êtes un groupe

Des visites vous sont proposées toute l'année sur réservation.
Renseignements au service **Animation de l'architecture
et du patrimoine**.



Renseignements, réservation

Service Animation
de l'architecture
et du patrimoine

La CREA

14 bis avenue Pasteur
76000 Rouen
Tél. 02 32 96 98 98

© Crédit photos, couverture et 4^e : Photo D. Couchaux © 1993
Inventaire général ; © Ville d'Elbeuf, Daniel Quesney, 2008.
Conception du document : Service Animation de l'architecture
et du patrimoine, avec la collaboration d'Emmanuelle Real
(Service de l'Inventaire et du Patrimoine/Région Haute-Normandie)
et de Martine Pastor.

Réalisation : c comme c - Tél. 02 35 73 15 15

Le territoire d'Elbeuf appartient au réseau national des Villes
et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue
l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités
locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des
guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité
de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle,
les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.
Aujourd'hui, un réseau de 139 villes et pays vous offre son
savoir-faire sur toute la France.

A proximité

Dieppe, Fécamp, Le Havre, Rouen et le pays d'Auge bénéficient
de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.